

JOURNEE MONDIALE DE LA SANTE A ADRAR

En attendant un souffle nouveau

La wilaya d'Adrar souffre du problème d'éloignement. En effet, les daïras et les communes sont très éloignées les unes des autres.

Si au niveau du chef-lieu, l'hôpital est capable de répondre aux besoins des habitants, dans les ksour et notamment à Bordj-Badji-Mokhtar et à Timiaouine (plus de 900 km d'Adrar) la population est obligée, quand la complication se présente, de se rendre à Reggane (à 650 km) à travers le redoutable désert du Tamezrouft.

Dans ces endroits reculés, pas de pharmacie et on se demande à quoi peut servir une consultation suivie d'une ordonnance. Une caravane s'est rendue à Bordj-Badji-Mokhtar, mais les résultats demeurent aléatoires. Au niveau de l'hôpital d'Adrar, il y a un



seul chirurgien après le départ du deuxième pour Aïn-Sefra. Et le comble, ces jours-ci, le chirurgien est en congé.

Les malades seront évacués vers Timimoun puisque même celui de Reggane est absent. Les malades et les visiteurs se plaignent des horaires et des visites qui ne

correspondent nullement à leurs attentes. Même la nourriture est pointée du doigt.

L'acquisition d'un scanner est en bonne voie, ce qui éviterait aux patients d'inévitables déplacements coûteux et longs. La maison diabétique annoncée il y a quelques années n'a pas

encore vu le jour et les concernés en pâtissent. Beaucoup de choses restent à faire afin de répondre aux attentes et aux besoins des malades.

L'après midi lancé coïncide avec la Journée mondiale de la santé qui représente une véritable lueur d'espoir.

El-Hachemi

LES ANCIENS SCOUTS D'EL BAYADH

Hôtes de la wilaya d'Adrar

D'anciens scouts de la ville d'El-Bayadh, dans une démarche immarcescible ont bravé le froid, la chaleur et le vent de sable pour se rendre dans la wilaya d'Adrar découvrir cette région féérique, ses zaouias et ses chouyoukh.

Un bus et une Toyota à double cabine leur servent de moyens de transport.

Equipés de tentes, de couvertures, de bouteilles de gaz, de trépieds et d'un petit groupe électrogène, ils ont emboîté le pas à leurs aînés qui ont eu l'honneur et le privilège de réunir toute une génération dont l'âge varie entre 6 et 70 ans. Une aubaine pour ces anciens scouts, tous aguerriés et imprévisibles que les années passées ensemble, dans un esprit éclectique, ont rendu impétueux, lancinés pour servir les autres.

Depuis El-Bayadh, et après avoir parcouru 700 km, ils se sont rendus dans la région de Béni-Abbès, célèbre pour l'organisation du Mawlid Ennabaoui. Sitôt les festivités terminées, le groupe se dirige vers Adrar qui réserve à ses visiteurs de nombreux et merveilleux sites dont la beauté vous laisse pantois et vous pousse à vous rendre à l'évidence que notre pays est riche et renferme d'énormes potentialités qu'il suffit juste de savoir bien exploiter.

Loin des discours qui vous harangent, qui vous obligent parfois à vous conspuer, ils se consacrent (nos scouts) à semer, là où ils passent, les bonnes manières, la bonne parole, le respect des autres et de l'environnement. Une devise

fortement ancrée chez eux et qui a tendance à s'estomper chez certains.

Des chants patriotiques et religieux ponctuent leur voyage et vous renvoient à votre tendre enfance. Dans un langage modeste sans détour ni paroles insidieuses et inspirées le rythme vous emballa et vous ramène à dire que la compréhension, la solidarité et le respect font bon ménage. Leur déplacement les a conduits à zaouiet Kounta et Bouali, connu par son cheikh Si Hammi, dont la réputation dépasse largement les frontières. Puis successivement à Zaglou où le cheikh El Oulmi leur réserve un accueil chaleureux. Une visite de ce centre école coranique qui accueille entre 150 et 350 apprenants selon les saisons, a besoin d'aménagements qui permettront irrémédiablement aux enfants des ksour d'apprendre le livre de Dieu.

D'ailleurs, précise le cheikh, nombreux sont ceux qui sont devenus imam. Puis, leur itinéraire les conduisit à Tamentit. La cité de Tamentit, qui signifie en berbère l'œil et le sourcil est située à 12 km d'Adrar.

Un océan de dunes à perte de vue, un horizon insaisissable, de l'ennui et

un soleil en permanence. Les bambins se lancent dans d'interminables parties de football au beau milieu de la poussière des dédales du vieux ksar, presque en ruine. Le centre de l'artisanat recèle des éléments du vestige et des pièces artisanales atypiques qui témoignent du génie des habitants de la région. Des pièces de vaisselle en céramique, divers objets d'orfèvrerie et enfin, des éléments de poterie ornent la grande salle du centre. Les poteries sont teintées en noir avec la mine de crayon d'écolier.

Nos infatigables scouts n'en restèrent pas là. Ils se rendirent à Timimoun où se déroule une grande fête pour célébrer le septième jour de la naissance du Prophète. Timimoun, ville du passé, tente désespérément d'émerger du sable et de se hisser inéluctablement dans le présent. Timimoun, région féérique par excellence, continue d'exercer un charme fascinant sur ses visiteurs. Durant la célébration de cette immense fête, tous les habitants de la région et d'autres venus de contrées lointaines se regroupent à Zaouit Sidi-Belkacem où les danses, sous un rythme effréné de bendir (Majat doit s'en inspirer) et de karkabou font fureur. Un spectacle envoûtant qui vous détresse. Dans la nuit, tout ce beau monde se dirige vers un autre ksar appelé "Macine". Une grande fatha est célébrée accompagnée de versets coraniques et de

louanges à Dieu et à son Prophète. Chanceux sont ceux qui ont le privilège d'assister en direct à cette manifestation.

Nos scouts ont, durant leur séjour, beaucoup appris. Ils ont également découvert le patrimoine de la région : le tbal, la hadra, le karkabou, la touiza, les bibliothèques traditionnelles, témoins d'un passé prestigieux. Bravo à nos scouts qui ont prouvé, encore une fois, tout leur savoir-faire.

Med Safi

MASCARA

Renforcement du secteur de l'éducation en infrastructures scolaires

La Direction du logement et des équipements publics de la wilaya de Mascara a établi un nouveau programme de réalisation pour l'année 2007.

Il s'inscrit dans le renforcement des structures déjà existantes et il concerne les trois paliers. C'est ainsi qu'à Matemore un lycée de six cents places verra le jour alors que le nouveau quartier zone 10 de Mascara sera enrichi par un nouveau CEM qui accueillera sept cents élèves. Côté repas, les communes de Sehalia, Motta Douze et Tighennif seront dotées de trois cantines scolaires.

Toujours dans le même contexte seront réalisées deux demi-pensions à Ouled Khamsa (Tighennif) ainsi qu'au CEM de Motta Douze. Est également inscrite la réalisation de douze classes pour Aïn Fekan, O. Taria et Mascara alors que pour les pratiques du sport, sont annoncées les constructions d'un stade au lycée Mekhioul-Mamoun et une salle de sports dans l'établissement Baghdad Boumediène. Ces réalisations lèveront sans aucun doute, de nombreuses contraintes inhérentes au transport et restauration que ne cessent de signaler des citoyens surtout en milieu rural. La prochaine rentrée scolaire s'annonce donc sous de bons auspices.

Tué lors d'une tentative de vol de moutons à El Keurt

Un citoyen et son fils ont été placés sous mandat de dépôt après avoir été présentés devant le juge d'instruction du tribunal de Mascara. Ils résident dans la commune d'El-Keurt dans la wilaya de Mascara et sont accusés d'avoir commis l'irréparable.

En effet, samedi dernier vers deux heures du matin il y a eu mort d'homme après un échange de coups de bâton entre les deux citoyens et un visiteur nocturne qui recevra un coup qui lui sera fatal.

Le père de famille possédant une bergerie est réveillé par des bruits. Soupçonneux, il sort avec son fils. Armé dans le cadre de l'autodéfense, il tire des coups de feu en l'air. C'est alors que les visiteurs au nombre de quatre probablement s'enfuient. L'un d'eux trébuche sur un fil de fer et tombe à terre. Rattrapé par le fils il sera maîtrisé mais tentera de l'agresser. Il essuiera, semble-t-il, des coups. Après avoir constaté sa mort, les deux hommes se rendent à la gendarmerie de Mascara pour faire état des faits, le père sera placé sous mandat de dépôt. Nous apprenons aussi que l'enquête se poursuit, elle est diligentée par les éléments de la gendarmerie qui tentent d'identifier le reste de la bande de voleurs de moutons.

M. Meddeber

L'enfer de l'agence BNA de Saïda

Chaque jour que Dieu fait, l'agence bancaire BNA de Saïda, la plus vieille des agences bancaires que compte la wilaya, est prise d'assaut par les titulaires de compte bancaire.

Vu le nombre important de citoyens, fonctionnaires et autres opérateurs économiques ayant recours aux services de l'agence BNA, implantée provisoirement dans un vieux quartier de la ville "le Derb", une bousculade indescriptible est provoquée par une foule, qui lasse d'attendre des heures durant, jouera des coudes pour

avoir accès aux deux petites caisses aménagées pour la forme. Dans cette chaîne interminable qui se transforme en foire d'empoigne, les clients excédés ont l'impression d'être dans un souk. Il serait souhaitable pour la direction régionale de la BNA de trouver un autre endroit plus spacieux et adéquat. A l'image des autres structures bancaires, BDL, CPA et BCA qui, elles sont bien situées, à moins que la BNA manque de sous... pour doter Saïda d'une véritable agence bancaire. A méditer.

M. B. Amine

Une décharge sauvage prend de l'ampleur à la Cité Dar-El-Beïda

Entre deux établissements scolaires, l'ITE Ahmed-Medeghri et le CEM Fekir-Mustapha, un terrain non exploité a été transformé en une décharge sauvage, causant de graves désagréments aux habitants de la cité Dar-El-Beïda, et offrant une image sinistre à cet espace. Pis encore, dès la tombée de la nuit, l'incinération de ces ordures qui se fait sur place, met en danger la santé des

internes de l'institut avec la fumée asphyxiante qui pollue l'atmosphère. Les responsables concernés sont appelés à résorber ce manque d'hygiène et mettre en place un dispositif pour remédier à cette situation. A signaler aussi le manque de civisme et le vandalisme qui caractérisent certains de nos citoyens donnant à ce lieu un hideux spectacle.

M. B. A.